

Groupe Espérantiste Périgourdin (GEP)

Cours d'espéranto, conférences, expositions...

17 lotissement de l'aérodrome 24330 BASSILLAC Tél. : 05 53 54 49 71

<http://esperanto-gep.asso.fr> esperantoperigord@yahoo.fr

Présidents d'honneur : Jacques GREGOIRE et Jacques RAVARY.

Président : Ange MATEO, 24330 Bassillac.

06 88 74 94 78 angemateo@yahoo.fr

Vice-président : Maurice JUY, Les Campagnolles, 24370 Calviac en Périgord.

05 53 59 60 27 monique.juy@wanadoo.fr

Vice-président : Claude LABETAA, 17, lotissement de l'aérodrome, 24330 Bassillac.

05 53 54 49 71 labetaa.claude@wanadoo.fr

Secrétaire : Martine DEMOUY, 114 bis, rue des Remparts, 24000 Périgueux.

05 53 09 69 82 martine.demouy@wanadoo.fr

Secrétaire adjointe : Michèle DELPEY, 6, rue du Châtelou, 24000 Périgueux.

05 53 09 30 88

Trésorier : Max DEMOUY, 114 bis, rue des Remparts, 24000 Périgueux.

05 53 09 69 82 max.demouy@wanadoo.fr

Trésorière adjointe : Anne-Marie GALESNE, 96, rue Gambetta, 24000 Périgueux

05 53 53 94 13 anne-marie.galesne@orange.fr

Déléguée auprès des jeunes : Alexia AUGRAS, 121, boulevard du Petit Change, 24000

Périgueux 06 89 15 89 24 alexia.augras@orange.fr

Relais locaux (des espérantistes près de chez vous) :

Bergeracois : Luc BAHIN, Le Pouyoulou, 24140 Beauregard et Bassac.

05 53 80 09 38 luc.bahin@free.fr

Mussidanais : Richard RIO, 25 rue Arzens, 24400 Mussidan.

05 53 82 69 71 r.rio@laposte.net

Périgueux et agglomération : Claude LABETAA (vice-président, coordonnées ci-dessus).

Ribéracois : Jean-Claude MARTIN, 39 bis, rue des Mobiles de Coulmiers, 24600 Ribérac.

05 53 91 82 93 pjcmartin24@orange.fr

Sarladais : Maurice JUY (vice-président, coordonnées ci-dessus).

Informilo / Bulletin d'information

Rédaction collégiale. Mise en page Claude Labetaa. Envoyez vos documents, si possible en format numérique à labetaa.claude@wanadoo.fr, avant le :

1^{er} février pour le n° du printemps 1^{er} mai pour le n° de l'été

1^{er} août pour le n° de l'automne 1^{er} novembre pour le n° de l'hiver.

Cotisations 2014 (de sept 2013 à août 2014)

Sauf erreur de notre part, vous êtes dans la situation suivante : service gratuit

adh 2013 sout 2013 adh 2014 sout 2014 veuillez régler :

Attention ! Nous proposons maintenant une adhésion commune Espéranto-France - Groupe Espérantiste Périgourdin ouvrant droit à déduction fiscale. Bulletin et précisions sur demande aux adresses ci-dessus ou auprès de nos animateurs.



ESPERANTO

Périgord

INFORMILO n-ro 96

Somero 2014

Le bulletin d'information du Groupe Espérantiste Périgourdin,
trimestriel en français et en espéranto.



MARTINE (ET MAX) AU JAPON !

Martine et Max Demouy, à l'invitation d'une correspondante de Martine, ont été reçus ce printemps par des espérantistes japonais. Partagez leurs souvenirs de voyage, pages 5 à 9.

- La Angulo de la poeto: Brendon Clark page 4
- Laure, unu jaron en Perigordo page 10

kaj tiel plu...

INFORMOJ

Notre Assemblée Générale

Elle s'est tenue samedi 21 juin de 10 h à 16 h, salle de Charrières à Trélissac.

La matinée a été consacrée à l'Assemblée Générale ordinaire : bilans, votes et renouvellement du Conseil d'Administration. Seul Luc Bahin ne s'est pas représenté mais reste relais local dans le Bergeracois. Le bureau est inchangé ; sa composition figure en dernière page.

Après un repas au « Planet Grill », à Trélissac, l'après-midi a été consacré à un nouveau Quiz sur l'espéranto, proposé par Ange, puis à la projection du film-documentaire "Espéranto" de Dominique Gautier.

Malkovru Esperanton

Si vous avez un peu de temps à consacrer à l'espéranto cet été, nous vous recommandons la brochure « Malkovru Esperanton » (*Découvrez l'espéranto*), que l'on peut télécharger à l'adresse www.ikso.net/broshuro en espéranto et quelques autres langues, mais pas encore en français.

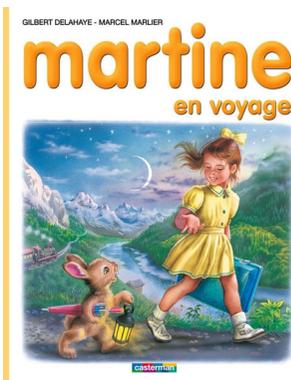
Vous y trouverez une belle présentation de la langue internationale avec la participation d'espérantistes du monde entier. Une occasion de s'entraîner pour la rentrée avec des textes clairs et bien écrits tout en peaufinant ses arguments dans le but d'amener à nous de nouveaux élèves.

Martine au Japon

Une grande partie de notre informilo est cette fois-ci consacrée au voyage que Martine et Max ont effectué au Japon en avril.

D'où le petit clin d'œil ci-contre à la fameuse série écrite par Gilbert Delahaye et dessinée par Marcel Marlier.

Et si nous nommions Martine ambassadrice du GEP au Japon ?



Ni ridetu!

- En buso rigardis min konduktoro, kvazaŭ mi ne havus veturbileton.
- Kaj vi?
- Mi rigardis lin, kvazaŭ mi havus ĝin.

- Post via restado en Perigordo, kien vi iros ?
- En Jura por studi kaj alterne en Puy-de-Dôme por praktike apliki. La lernejo situas en Monmorot, vilaĝo proksima al Lons-le-Saunier. Mi lernos kultivi legomojn, berojn kaj kuracajn plantojn.
- Kiam vi eklernis esperanton ?
- Antaŭ kvar jaroj, kiam mi estis studentino en Grenoble, mi ĝin lernis unu jaron en loka klubo.
- Ĉu vi intencas daŭrigi la studadon de esperanto ?
- Jes, kompreneble. Mi esperas, ke mi disponos sufiĉan tempon.

- (1) *BPREA = Brevet Professionnel de Responsable d'Exploitation Agricole*
(2) *t.e. = tio estas = c'est-à-dire*

BALDAŬ... BIENTÔT...

Du 26 juillet au 2 août : 99^{ème} Congrès Universel à Buenos Aires (Argentine).

Pour vous tenir informé de son déroulement, consultez les sites suivants : http://uea.org/kongreso/uk_2014.html et <http://www.esperanto.org.ar/uk2014/> (Attention : la première adresse comporte « _ » entre « uk » et « 2014 »)

Le centième Congrès Universel aura lieu à Lille en 2015.

La rentrée à Trélissac

La reprise des cours à Trélissac aura lieu le vendredi 12 septembre. Dès 15 heures, nous accueillerons les nouveaux élèves au foyer socio-culturel. Utiliser l'entrée du bâtiment se situant face aux terrains de sport.

Kunkantu kun la Kompanoj

En vue du congrès universel de Lille de l'été 2015, le groupe « La Kompanoj » vous propose de participer à des stages de chant, en espéranto bien sûr, près de Bordeaux. Le premier aura lieu les 11 et 12 octobre prochains. Renseignements : Marcel Redoulez, marcel.redoulez@wanadoo.fr

Kvinpetalo (4 rue du Bureau, 86410 Bouresse)

Programme, renseignements et inscriptions : <http://kvinpetalo.org>

Le château de Grésillon (St.Martin d'Arcé, 49150 Baugé)

Programme, renseignements et inscriptions : <http://www.gresillon.org>

LAURE, UNU JARON EN PERIGORDO

intervjuo de Claude Labetaa

Laure Bossy estas simpata 23-jara junulino, kiu ĉi-jare partoprenis la esperanto-kursojn en la grupo de Perigozo.

— Kiam vi alvenis al Perigozo?

— Antaŭ ses monatoj.

— Kial ?

— Por vivi kun mia koramiko, kiu laboras en Perigordo.

— Kion vi faras en la vivo?

— Mi finis mian studadon antaŭ du jaroj kaj de tiam mi laboras en diversaj lokoj.

— Kiun fakon vi studis?

— Mi deziris fariĝi instruistino en baza lernejo kaj mi bezonis universitatan diplomon. Mi elektis antropologion ĉar per tiu scienco oni lernas kiel kompreni la aliajn.

Sed delonge mia vera celo estas labori en biologia agrikulturo: miaj gepatroj, kamparanoj kiuj praktikas ĝin, igis min sentema al tiu vivmaniero.

Mi do nun celas agrikulturan diplomon por plenkreskuloj (1). De du jaroj mi praktikas « WWOOFing ».

— Kio estas tio?

— WWOOF estas « World Wide Opportunities On Organic Farms », t.e. (2) Tutmondaj Oportunaĵoj en Biologiaj Farmejoj.

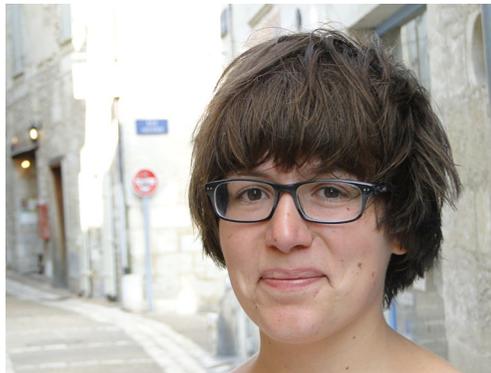
Per tiu sistemo agrokulturisto kiu bezonas helpantojn povas dungi vin senpage kontraŭ loĝejo, manĝaĵo kaj iom da instruado. Tio estas interesega rimedo por akiri spertojn.

— Ĉu vi ŝatis vian restadon en Perigozo?

— Jes, mi ŝategis tiun regionon.

— Ĉu vi disponis sufiĉe da tempo por iom da turismo?

— Bedaŭrinde ne sufiĉe sed mi tamen vizitis la groton de Lascaux, la urbojn Bergerac, Sarlat, la kamparon...



Laure, antaŭ la asocia kafejo « Les Thétards », kie okazas merkrede la esperanto-kursoj.

L'espéranto ou l'utopie de la communication

C'est le thème que devait développer le jeudi 15 mai notre amie Alexia devant l'auditoire de l'Association Périgourdine d'Action Culturelle (APAC). Ce n'était pas partie gagnée d'avance que de convaincre un public averti, habitué à l'écoute de conférenciers de renom...

Pour une première prestation Alexia n'a pas démerité, et elle-même et son complice Maurice ont fait preuve de beaucoup de force de conviction, face à une cinquantaine d'auditeurs.



La conférence de Miguel Ángel à Trélissac

Miguel Ángel González Alfonso, espérantiste cubain de 47 ans, a été l'hôte de notre groupe du 23 au 26 mai au cours d'une longue tournée en France et une partie de l'Europe. Samedi 24 mai, il a animé à Trélissac une conférence sur le thème « Cuba d'aujourd'hui ». Sous l'œil intéressé de notre président Ange, le voici lors de la présentation. Hébergé par Michèle et piloté par plusieurs d'entre nous, il a aussi pu visiter Périgueux, Brantôme, l'aquarium du Bugue...



Ni ridetu!

Kelkaj pacientoj atendas sian vicon en akceptejo. Flegistino venas kaj vokas.

— Johano Lee!

Sed li ne respondas kaj la flegistino demandas, kial li ne respondas.

— Mi ne estas Johano Lee. Mia nomo estas Napoleono.

Ridante la flegistino demandas:

— Ĉu? Kiu diris?

— Hieraŭ Dio tion diris al mi.

Tiam subite apuda viro ekstaras kaj laŭte diras:

— Kiam mi diris tion? Stultulo!

LA ANGULO DE LA POETO

far Ange Mateo

Brendon CLARK (1904-1956) estis nov-zelandano. Li interesiĝis pri Esperanto kiam li estis 15-jaraĝa, aĉetis libron en montrofenestro de vendejo kaj lernis sola. Li estis instuisto kaj verkis poemojn en Esperanto kaj en angla lingvo. Li ellaboris teorion originalan pri la esperantlingva poezia metriko, aperinta en sia verko "Kien la poezio?", kiu, krom sian teorion, enhavas antologiece poemojn originalajn kaj tradukitajn, per kiuj li montras aplikon de siaj ideoj. La plej konata elemento estas lia sinteno kontraŭ la troa uzado de elizo ĉe substantivoj.

Du manoj

Venas la vento

Du manojn mi vidas,
Ĉiu bela kaj juna ;
Unu tre blanka,
Kaj unu tre bruna ;
Unu kun ringoj,
Kaj unu kun ĉenoj-
Kiel elekti
El tiaj katenoj ?

Laŭlonge de tiu monteta konturo
La vico de pinoj en ombra purpuro
Aŭskultas kun zorga atento ;
Kaj kiel orgeno, ilia susuro
Avertas la valon per plenuverturo :
« Pretiĝu, ĉar venas la Vento ! »

Ĝi venas kun voĉo fortege sonora
Kaj, dio el nubo, spirito esplora,
Momenton la Teron surspiras.
Kaj ĉiu kreskaĝo, ĉu arba ĉu flora,
Tremante kliniĝas, pierce fervora,
Ĝis kiam la dio foriras.

Du manojn mi tenas,
Ĉiu firma kaj viva ;
La blanka malvarma,
La bruna naiva ;
Unu fiera,
Kaj unu fidema-
Kiel elekti
Kaj resti sentrema ?

Pala luno

Du manojn mi kisas
Scivole, kun ardo ;
La blanka respondas
Per akra singardo ;
La bruna modeste
El mia sin tiras-
Kaj nun kaj eterne
Mi tiun deziras.

Ho Sfero
De homa destino,
Tre ofte dum mia junaĝo
Mi iris image laŭ via lumvojo,
Kaj kredis vin pala pro miaj amplenaj sopiroj.
La jaroj min jam liberigis el tiaj deliroj,
Kaj nun mi nur vidas, kun sama malĝojo,
La timon sur via vizaĝo
Por nia patrino,
La Tero.

et le lendemain, par très beau temps, à travers le parc de la paix à Hiroshima ; ils profitèrent de l'existence de brochures en espéranto sur ces lieux et nous les prêtèrent pendant le temps de la visite.

Nos trajets de ville en ville s'effectuèrent en Shinkansen (super TGV japonais), où l'on jouit d'un espace luxueux pour les jambes et les bagages. Notre attention fut attirée par le comportement des contrôleurs qui, systématiquement, saluent en entrant dans le wagon et en ressortant en s'inclinant en avant.

La discipline dans les gares est également remarquable : sur chaque quai sont inscrits les emplacements où se mettre en file pour accéder aux différentes voitures : pas question d'agglutinement au moment de monter dans les wagons.

Pour ce qui est de la nourriture, nous n'avons éprouvé aucune difficulté à manger ce que l'on nous a proposé, ni à utiliser les baguettes. Par contre on mange à toute heure.

La première semaine, par exemple, nous avons dîné avant 18 h car ma « corres » tenait à manger avec nous, qui étions à l'hôtel, mais aussi à ne pas rentrer trop tard chez elle.

Quand on était chez l'habitant (des espérantistes, bien sûr) il nous est arrivé de devoir nous laver déjà à 18 h, avant le dîner. Pourquoi pas ! Il faut dire qu'après, j'ai compris. En fait il y avait six personnes qui devaient passer par la salle de bain : notre hôtesse, la famille de son fils et nous deux. Vous me direz, une douche, c'est vite pris. Eh bien, non. Les Japonais ne se contentent pas de la douche, il faut qu'elle soit suivie d'un bain d'au moins quinze minutes ! La douche sert à se laver, en dehors de la baignoire et, une fois rincé, on « s'enfile » dans la baignoire, oui, on « s'y enfille » car celle-ci est couverte afin de garder la chaleur de l'eau qui servira à plusieurs personnes. Une petite piscine, en sorte.

Dans la région d'Hakone, une région touristique, nous avons passé la nuit, avec nos corres, dans un ryokan, hôtel traditionnel japonais, dans lequel il y avait un « onsen », source chaude naturelle. Même rituel : prendre sa douche, en commun, mais côté homme et côté femme séparés, puis bain, sans maillot, dans la petite piscine ou grande baignoire, dans laquelle nous sommes restées plus de vingt minutes le soir.

Mais le lendemain, dès six heures, mes corres ont remis ça ; d'accord il s'agissait d'eau thermale, mais quand même, on était propres ! Pour ne pas être de reste, j'ai suivi. Même rituel que la veille, sauf que le bain ne devait pas excéder sept, huit minutes cette fois-ci.



Kamakura, le Grand Bouddha en bronze de 13m50, a survécu aux raz-de-marée, aux incendies, aux séismes et aux typhons.

Retrouvailles à Yokohama.



Tokyo : sanctuaire de Toshogu, un des rares vestiges de l'ère Edo

Un autre, un ingénieur, consacra trois journées à nous accompagner dans Kyoto et Nara profitant de congés exceptionnels lui ayant été alloués avant qu'on ne l'exile pour trois ans à Sendai au nord de Fukushima. Lui, misait tout sur l'espéranto. Inutile, me dit-il, de perdre du temps précieux à apprendre des langues étrangères puisque l'on a l'espéranto. Ce temps précieux peut ainsi être consacré à autre chose, se cultiver, se distraire...

D'autres aussi, malgré leurs connaissances très limitées de l'espéranto n'hésitèrent pas à nous accompagner par très mauvais temps sur l'île de Miyajima

MARTINE (ET MAX) AU JAPON

par Martine Demouy

Voici quelques images tirées de trois semaines inoubliables passées au Japon ce printemps.

L'incitation ? Une correspondante espérantiste à Tokyo et trois de ses collègues à Yokohama. Elles nous ont rendu visite à Périgueux en 2011, on s'est revus lors des congrès internationaux : Copenhague, Hanoi, Reykjavik avec à chaque fois la question : « Quand venez-vous nous voir au Japon ? »

Décision a donc été prise. On viendra vous voir au Printemps 2014, à la saison des cerisiers en fleur. Par l'intermédiaire du logiciel Skype nous élaborons ensemble l'organisation du séjour : points de chute, durée, mode d'hébergement.

Nous partîmes donc pour trois semaines. Partout l'accueil et l'accompagnement furent exemplaires. En contrepartie, je fis, à quatre reprises une petite conférence présentant le Périgord et Périgueux, Lille et sa région - en vue du 100e congrès international en 2015 à Lille - et notre groupe espérantiste, le GEP.

La première rencontre se fit à Tokyo (Machida-si, exactement) et attira vingt personnes. Pour nous accueillir, un groupe de musiciens/chanteurs espérantistes jouèrent sur leur flûte en terre cuite et le groupe chanta en espéranto.

A Kyoto il y eut deux rencontres avec chaque fois dix personnes, ce fut la même chose à Hiroshima.

J'ai été frappée par la présence, dans ces groupes, de médecins, d'universitaires, d'ingénieurs qui participent régulièrement au cours hebdomadaire d'espéranto. Il n'y a pas eu de traduction en japonais. Tout le monde avait des connaissances suffisantes pour comprendre. Certains posèrent des questions. Je me rappelle ce monsieur à Hiroshima qui voulait savoir si la France avait ses propres mines d'uranium, par exemple.

Parmi ces espérantistes, certains étaient avides d'échange à tel point que l'un d'entre eux, un médecin, se permit de venir nous re-rencontrer un soir à 21 h après son travail chez la personne qui nous accueillait. Son désir était de parler les langues étrangères. On a donc parlé allemand, français et bien sûr espéranto pendant 2 h ½ dans un lieu inconfortable mais à l'atmosphère si chaleureuse.

→ (suite du texte page 8)



Jour de rentrée des classes à l'université de Tokyo sous les cerisiers en fleur, vénérés par les Japonais.



Kyoto : le pavillon d'or « kinkaku-ji ».

Joueurs de flûte en terre.



Nara : la « maison du Trésor » qui abrite la plus grande collection japonaise d'art bouddhique, dont une statue exquise d'Ashura, du VIII^e siècle.



Mini conférence en espéranto à Tokyo en présence de 20 espérantistes de différents clubs.

Nara : Todai-ji, grand temple de bouddha.



Kyoto : entrée du temple Fushimi aux torii financés par des hommes d'affaires.



Hiroshima : parc mémorial de la paix avec monument dédié aux enfants et le dôme de la bombe A, seul vestige de l'ancienne Hiroshima.